Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Note Sur L'anatomie De L'Ouvirandra Fenestralis

M. Ad. Chatin

To cite this article: M. Ad. Chatin (1856) Note Sur L'anatomie De L'Ouvirandra Fenestralis, Bulletin de la Société Botanique de France, 3:4, 214-216, DOI: 10.1080/00378941.1856.10826110

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1856.10826110


Published online: 08 Jul 2014.


Submit your article to this journal


Article views: 4


View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [91.200.82.176] **Date:** 05 June 2016, At: 04:45

août et septembre. J'ai parcouru pendant la première période le plateau et le versant d'Inkerman, situés à la droite de la redoute Canrobert, le ravin du Carénage, très riche en belles espèces, puis les environs de Balaclava. Le 5 juillet, notre division, qui avait éprouvé de grandes pertes, fut envoyée sur le premier mont Fédiouchine, vis-à-vis de cet autre mont qui se trouve de l'autre côté de la Tchernaïa, et que l'on appelle le *Chouliou*. C'est là que l'artillerie russe avait pris position, le 16 août, jour de l'affaire du pont de Tractir. J'explorai à cette époque les monts Fédiouchine, les ravins qui les séparent, la Tchernaïa, le terrain qui environne le village de Tchorgoun, et les bords du petit canal parallèle à la rivière et qui conduisait l'eau à Sébastopol. Le lendemain du jour où j'eus le plaisir de vous envoyer la caisse qui renfermait le résultat de mes herborisations, 14 septembre, notre division se mettait en route pour se rendre à Baïdar. La flore du pays que nous avons traversé ne m'a présenté rien de remarquable, du moins à cette époque de l'année. Le plateau et le versant d'Inkerman étaient couverts de taillis de chêne; mais depuis l'affaire du 5 novembre 1854 et le siége de la tour Malakoff, il n'en reste plus vestige, tout a servi à faire cuire la soupe du soldat, et aujourd'hui, on ne trouverait pas même une racine là où il y avait du bois en abondance l'an dernier. Les monts Fédiouchine sont dans le même cas que les localités dont je viens de parler. Les prairies qu'arrose la Tchernaïa étaient desséchées lorsque je les parcourus au mois de juillet; elles sont très belles au printemps, dit-on. Les environs du village de Tchorgoun étaient parfaitement cultivés et aussi bon nombre de plantes s'y plaisent-elles. Tchorgoun est dans une espèce de gorge, bien abrité, traversé par le petit canal qui va jusqu'à Sébastopol; tous les jardins étaient bien arrosés par une foule de petits canaux, et l'on y trouvait tous les arbres fruitiers d'Europe, d'une magnifique venue; aujourd'hui ils sont tous coupés au pied. Les environs de Balaclava étaient aussi très bien cultivés; il ne reste plus maintenant que quelques vignes en fort mauvais état. Le ravin du Carénage est profondément encaissé et j'y ai toujours découvert de fort jolies choses. Enfin, la flore du plateau de Chersonèse m'a paru intéressante, et c'est pour cela que je vous en ai envoyé des échantillons. Je suis persuadé que le catalogue que vous publierez sera accueilli avec grand plaisir par tous les botanistes.

L'hiver, qui a été très rude, n'est pas encore passé; mon thermomètre marquait ce matin à huit heures, dans ma tente, 4 degrés au-dessous de zéro.

M. Chatin fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR L'ANATOMIE DE L'*OUVIRANDRA FENESTRALIS*, par M. AD. CHATIN.

L'anatomie de l'*Ouvirandra fenestralis*, Poir. (*Hydrogeton fenestralis*,

Downloaded by [91.200.82.176] at 04:45 05 June 2016

Pers.), cette singulière plante de Madagascar, dont les feuilles ont le limbe percé de trous comme un tamis à larges mailles, par suite du non-développement du parenchyme dans les espaces compris entre les anastomoses des nervures, offre plusieurs particularités de nature à me justifier d'appeler un instant sur elle l'attention de la Société.

Les *racines*, que *forment* dans leur portion externe un parenchyme à petites lacunes non coupées de diaphragmes, et plus intérieurement une couche fibro-ligneuse dans l'épaisseur de laquelle existent quelques vaisseaux spiraux à peine déroulables, sont parcourues dans leur axe par un *cylindre* parenchymateux ou *médullaire*.

La présence d'une vraie moelle, comme celle que j'indique chez l'*Ouvirandra*, est chose assez rare dans les racines pour mériter une mention spéciale. Déjà on avait signalé, comme exception au caractère distinctif entre les racines et les tiges, la présence d'une moelle dans le corps ou pivot de la racine du *Pavia* et du *Juglans*; mais on pouvait objecter que dans ces plantes la moelle qu'on croyait observer dans le corps de la racine pouvait bien, en réalité, appartenir à la tige prolongée à une certaine profondeur dans le sol. Aucun doute ne peut, au contraire, exister à cet égard en ce qui concerne l'*Ouvirandra*, dont les racines sont, comme celles de la généralité des Monocotylédones, adventives-latérales et multiples. Déjà j'ai signalé à la Société la présence d'une véritable moelle dans les racines, aussi latérales et multiples, de l'*Ophrys Nidus-avis* et du *Pistia Stratiotes*. C'est aussi le cas ordinaire des racines aériennes des Orchidées épidendres, racines d'ailleurs si différentes de celles des végétaux terrestres et aquatiques par leur matière verte, leur enveloppe spongieuse (*velamen* de Schleiden), etc., d'avoir une moelle à leur centre.

La *tige florale* a pour charpente ligneuse deux rangées circulaires et concentriques de faisceaux fibro-vasculaires (en tout au nombre de douze), répartis symétriquement et formés (les faisceaux externes aussi bien que les internes), de fibres assez épaisses, entourant quelques vaisseaux (vaisseaux ponctués et trachées). Le parenchyme, dans l'épaisseur duquel sont placés les faisceaux, est creusé de longues *lacunes* que coupent des diaphragmes perforés superposés.

Le *pétiole*, dans lequel se retrouve le parenchyme à lacunes diaphragmées de la hampe, est remarquable par l'agencement des *faisceaux* sur plusieurs plans, par le groupement des vaisseaux (trachées à double spire inverse, etc.) vers la portion externe des faisceaux et par l'existence d'une *lacune fibreuse* placée vers la région supérieure du faisceau.

Les *nervures*, qui forment seules les feuilles de la plante, comprennent un nombre variable de *faisceaux*, suivant leur importance. C'est ainsi que, pendant qu'il n'existe qu'un faisceau dans les petites nervures anastomosées, on en compte trois dans les nervures primaires. Chacun des faisceaux des

Downloaded by [91.200.82.176] at 04:45 05 June 2016

nervures rappelle d'ailleurs les faisceaux du pétiole par son tissu fibreux périphérique, par un vaisseau au côté inférieur et par sa lacune fibreuse au côté supérieur. Le *parenchyme*, circonstance bien digne d'être remarquée, ne manque pas autour du faisceau des nervures ou ne forme pas à ceux-ci, comme on aurait pu le supposer, une enveloppe irrégulière et lacérée, mais une couche à petites lacunes sans diaphragmes, régulière et nettement circonscrite au dehors par deux rangées d'utricules en tout comparables à celles qui constituent la paroi externe du pétiole.

En résumé, l'anatomie de l'*Ouvirandra*, sur laquelle je me propose de revenir quand j'aurai pu observer la plante vivante, se recommande par les points suivants, acquis dès aujourd'hui :

Racines. — *a.* Existence d'une moelle.

b. Disposition symétrique des vaisseaux dans la couche ligneuse.

c. Absence de diaphragmes perforés.

Hampe. — *a.* Existence d'une double rangée de faisceaux fibro-vasculaires.

b. Identité de structure entre les faisceaux des deux zones.

c. Rapports symétriques (alternance) entre les faisceaux des deux rangées.

Pétiole. — *a.* Disposition des faisceaux sur plusieurs plans.

b. Disposition réciproque des vaisseaux et de la lacune fibreuse dans les faisceaux.

Nervures. — *a.* Faisceaux variant en nombre avec l'ordre des nervures.

b. Parenchyme peu développé, mais régulièrement disposé au pourtour de chaque nervure.

A tout ce qui précède nous ajouterons, comme faits dignes d'intérêt, l'existence de nombreuses trachées, bien que la plante soit submergée, et la production de lacunes dans l'épaisseur des masses ligneuses.

M. Ed. Bureau rappelle que, dans sa communication récente sur les Loganiacées, il a signalé la présence de cellules rameuses dans les *Fagræa*, les *Potalia* et les *Anthocleista*.

M. Montagne fait hommage à la Société de son ouvrage intitulé : *Cryptogamia guyanensis*, et fait en outre à la Société la communication suivante :

NOTE DE M. **MONTAGNE** SUR UN CHAMPIGNON MONSTRUEUX TROUVÉ PAR M. LÉON SOUBEIRAN DANS LES SOUTERRAINS DES EAUX THERMALES DE BAGNÈRES DE LUCHON.

Notre confrère, M. Léon Soubeiran, a présenté dernièrement à la Société (1), et m'a remis, pour les examiner et les nommer, des champignons

(1) Voyez le Bulletin, t. II, p. 758.

Downloaded by [91.200.82.176] at 04:45 05 June 2016